

Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 11 octobre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (85, 86)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 11 octobre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15375>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 octobre 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destination Barvaux-sur-Ourthe, Durbuy (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre « tant attendue » de Victor Considerant du 6 octobre 1853. Godin paraît bouleversé (il a lu et relu cette lettre et celles qu'il écrites à Considerant et Cantagrel), ne voulait pas contraindre Considerant à l'inviter à Barvaux mais attendait seulement de lui des « éclaircissements sur des phénomènes au-dessus de la portée de mes facultés ». Godin regrette que Considerant comme Cantagrel doutent de ses facultés mentales, bien qu'il ait fait valoir qu'il émettait des doutes sur les manifestations occultes auxquelles il était sujet. Godin assure Considerant qu'il en pleine possession de ses facultés : « Soyez en attendant certain que je suis moins fou, moins halluciné, moins nerveux; moins disposé à me lancer dans un monde de faits imaginaires que je ne l'ai jamais été. » Godin affirme qu'il pense que ces manifestations occultes sont d'origine humaine : « [C]'est que je ne suis nullement disposé à admettre maintenant d'autre agent de ces manifestations que les esprits, mais entendons-nous, les esprits mais les esprits uni à un corps et à un corps comme celui de qui j'ose me considérer comme l'ami et qui s'appelle Victor Considerant. » Godin annonce qu'il est prêt à se rendre à Barvaux si Considerant le croit en pleine faculté de ses moyens : « Dites à mon grand diable de Cantagrel que si j'ai un jour raison de cette affaire et que je suis promu au grade d'interprète de Dieu sur la terre, que je le ferai maudire par mon ami qui est dans le ciel. »

Notes Lieu de destination : d'après le texte de la lettre.

Support Le nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Corrections du texte manuscrites à la plume. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie.

Mots-clés

[Santé, Spiritisme](#)

Personnes citées [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieux cités [Barvaux-sur-Ourthe, Durbuy \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 27/04/2025

considérant
11 8^{bre} 1853

Mon cher Ami

85
votre lettre tant attendue vient de m'arriver ^{data ind. l'original}
je l'ai lue relue et relue et relue elle que je vous
ai écrite ainsi que cantonné pour parler à me
rendre compte de ce de conscience en vous vous
trouvez pour craindre de m'attirer sur vous
en vous écrivant il n'est pas entré dans ma pensée
que ma lettre était un engagement pour vous à
minimiser à aller à Barroca vous donner les
détaillements de ma vie. L'après que j'avais conçu
n'était autre que celui de savoir de vous quelques
éclairements sur des phénomènes au dessus de la
portée de mes facultés. et cela par correspondance
sans refuser toutefois le plaisir de vous voir si les
circonstances pouvaient me l'offrir

vous paraissiez douter comme cantonné la fait
de l'état mental de mes facultés cela me surpris
autant plus mon Ami que j'ai écrit dans
la lettre que je vous ai écrite à vous rassurer
sur ce point et que je vous ai fort bien fait voir
que j'étais bien d'accord avec une confiance absolue à
ces manifestations occultes

à quel y a de plus particulièrement pour moi est
que cette partie de ma lettre ~~semble~~ être passée
inaperçue pour vous car si la l'as de poursuivre
que vous écrit seriez-ce para que vous me sentiriez
disposé à vous aller offrir mes adorations pour
relever votre malédiction ou plutôt cela que vous
me faites tenir en reserve. si vous ne comprenez
pas pardonnez moi cette sortie ~~elle vous~~ l'application
vous en fera rire quand j'aurai le plaisir de vous
le dire en attendant certain que je suis moins
foi moins halluciné moins aveugle moins disposé
à me tenir dans un monde de faits imaginaires
que je n'ai jamais été sur je suis certain que je
n'ai jamais aimé ma liberté ni ma raison ou
aucune puissance ni visible ni occulte et que je ne
le ferai jamais cela est pour la seconde fois parer
que vous me voudrez bien croire

j'écris assis à mon bureau ma main se
 promène seule sur le papier pour ainsi dire en empilant
 je trouve au contraire un certain plaisir un
 certain sentiment de curiosité est exalté en faitiblement
 par un semblable phénomène et si je finis par
 mon fatigue est que je ne vois pas que cela
 conduise à rien et si je le continue me laisse
 encore aller maintenant à tout ce que comme
 d'habitude vous en concluez donc je suppose
 que mon intelligence est dominatrice des phénomènes
 de conversation occultes et non dominée par eux
 maintenant est il utile de vous expliquer le motif
 du que ~~de la domination~~ ^{de moi-même} que je suis tout à fait disposé
 j'apporte dans ces relations. est que je suis
 maintenant disposé à admettre maintenant d'autre
 agent de nos manifestations que ~~celle~~ les esprits
 mais entendons nous les esprits mais les esprits
 unis à un corps et à un corps comme celui
~~quelque grande la table de~~ de qui je ne considère
 comme Sami et qui rappelle Victor considérant
 vous le voyez pour moi ces manifestations sont
 du ressort de la puissance humaine ~~si ce n'est une~~
 illusion dont je dois faire le sacrifice elle sera
 la dernière je suppose

Si vous croyez maintenant suffisamment au bon
 résultat de ces positions de mon jugement pour que je
 sois capable de me présenter devant vous sous un
 que ordonne et le temps m'arrive pour le faire me
 sera vite accablé. si vous est agréable que j'aille à
 Bordeaux je vous serai obligé de me dire un mot
 de mon itinéraire

quelque soit le résultat de votre décision soyez assez
 bon pour ne plus laisser cette lettre sans une réponse
 très prochaine

Dites à mon grand d'able de cantagrel que
 je n'ai pas peur d'écouter de cette affaire et que je
 suis prêt au gré d'interprète de Dieu sur la
 terre que je le ferai moi-même par mon ami
 qui est dans le ciel

en attendant veuillez tout dire à mon document
 et à mon amitié